

Témoignage d'un jeune de 30 ans

Livré à la réflexion des *boomers*.

« Je pense que ce pass sanitaire à Bruxelles est d'abord un gros coup de bluff, un coup de pression aux Bruxellois (orchestré un peu avec le Soir - dans le sens où le gouvernement bruxellois a fait exprès de faire passer cette info non encore officielle). Comme je l'ai lu également, certains politiques ont rajouté après « si la situation ne s'améliore pas ».

Je trouve ces pratiques de chantage scandaleuses et infantilisantes. De quel droit ces gens créent une fois de plus la panique chez leurs citoyens (et dans les secteurs concernés) dans un objectif politique. STOP À LA GOUVERNANCE PAR LA PEUR.

Depuis le début de la crise, nous n'avons subi que des restrictions considérables de nos libertés, sans succès.

On nous a promis des baguettes magiques des centaines de fois : si vous portez le masque, on stoppera l'épidémie, si vous vous confinez (3 fois), on stoppera l'épidémie, si vous portez le masque en rue, on stoppera l'épidémie, si vous rentrez chez vous avant 22h, on stoppera l'épidémie, si vous restez dans votre bulle de 4, on stoppera l'épidémie... et cette fois-ci, si vous vous vaccinez, on stoppera l'épidémie! Et si ça ne marchait pas, une fois de plus, comme en Israël?

Ce contre quoi une partie des gens s'insurgent, c'est bien cela: nous ne voulons plus être des variables d'ajustement permanentes, chosifiées comme des objets statistiques.

Ce qui devrait être fait, selon moi, c'est : un refinancement important des soins de santé, un travail sur les traitements précoces pour éviter les soins intensifs (et pas forcément encore des nouvelles molécules hors de prix), une campagne de vaccination ciblée sur les personnes âgées et fragiles (avec empathie), une réflexion de fond (prévenir l'obésité par exemple)... et surtout un retour au CALME et au SÉRIEUX.

Il n'est plus concevable qu'une bande de boomers (Vervoort, Vandenbroucke, De Wever, Van Laethem, Van Ranst, Di Rupo, etc) nous dicte quoi faire en permanence. Ils ne nous représentent pas, ne connaissent rien de nos vies et de la réalité bruxelloise. »